

la plaine encore appelée le *Faultre* (foudre de guerre) ; sous le château de la Chance et de la grande Magdeleine (propriété de M. de la Magdeleine, chanoine et dernier comte de Lyon, mort il y a 40 ans), et qu'un des généraux demanda la trêve.

Il semble que de là lui viendrait l'étymologie de son nom ; mais les Archives du Rhône le font dériver des trois chemins qui viennent se réunir au village, et qu'en conséquence les Latins ont appelés *Trivium*.

Il est presque certain que les deux noms précités sont altérés par la tradition populaire des gens de la campagne si pleins de mémoire, mais si enclins aussi à estropier les noms propres. Peut-être que ce Gaston n'est autre que Châtillon, chef protestant, et Némorien, Mandelot, général catholique, ou bien ce sont deux autres chefs de bandes combattant sous une haute direction ; ou bien encore faut-il rapporter ce combat à un autre fait antérieur ? C'est ce qui paraîtrait vraisemblable si nous nous en rapportons à l'épisode de la bataille de Métrieux par M. Vachez.

Mais ce qui nous paraît plus certain, et qui prouverait qu'il y a eu combat dans cette plaine, ce sont les faits suivants que quelques habitants eux-mêmes nous ont rapportés :

Chazal, Bourdin, Bruyas, ont trouvé en cet endroit, vers la fin du xvi<sup>e</sup> siècle, et à environ 60 c. de profondeur, divers instruments de guerre de la forme de ce temps-là, qu'ils ont portés au musée de Vienne.

Tranchand Benoît y a découvert, en minant sa terre, le sol d'une maison, le foyer avec ses cendres, des tuiles plates à crochet, et deux minces pièces de monnaie qu'il a négligé de conserver.

Foison Bonaventure, sur le versant du même plateau,